



GHISLAIN FERNANDEZ

*Capucine
et l'étoile Gabriel*



Prologue

Voyons, voyons, où en étions-nous déjà dans les aventures de Capucine ? Ça y est, je me souviens. La dernière fois que nous avons quitté notre jeune musicienne, elle faisait ses adieux à son amie Céleste et apprenait également qu'un jeune leprechaun du nom d'Erdji vivait dans la forêt de Brocéliande et désirait se lier d'amitié avec elle. Voilà qui tombait à pic, puisque son vœu, venu du cœur, était de se faire des amis pour être moins seule.

Depuis, quelques mois ont passé. L'hiver a laissé place au printemps et notre histoire redémarre au début de l'été.





Chapitre 1

Partir en vacances, pour beaucoup, est une affaire de préparation et se lever aux aurores est une règle que Charles respecte scrupuleusement. Il déteste les embouteillages, la chaleur et encore plus la climatisation.

La lumière du jour s'invitait peu à peu dans la majestueuse forêt de Brocéliande. Les oiseaux étaient les premiers servis tout en haut des grands arbres. Ils étiraient leurs petites ailes et gazouillaient gaiement à l'abri des regards. La fraîcheur de la nuit, en s'évaporant, formait un brouillard mystérieux au-dessus des fougères et sur les chemins de terre. Notre petite musicienne s'était levée en bâillant, mais affichait un sourire rayonnant. Elle allait bientôt pouvoir revoir sa grand-mère

Anna et passer quelques jours de vacances dans sa maison située en bord de mer. À la demande de sa maman, Capucine s'était installée confortablement dans la voiture, sur la banquette arrière. Elle était un peu triste que son ami de la forêt ne soit pas venu lui dire au revoir. Elle ne lui en voulait pas, car elle le savait très timide. En observant son père qui s'agitait dans tous les sens pour finir de ranger les affaires, elle se mit à rire. Comme toujours, ses parents n'avaient pas réussi à faire le tri et une partie des valises avaient fini à ses pieds et même sur la banquette, sanglées par la ceinture de sécurité, à sa droite. Capucine trouvait étrange de voir la vieille valise en cuir qui traînait depuis des années dans le garage. Celle-ci était tellement remplie que les parois formaient comme un énorme ventre. C'était un miracle qu'elle puisse rester fermée.

